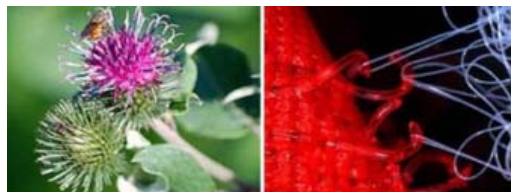


INVITATION D'UN GRAND TEMOIN AUX SEMINAIRES ANNUELS DEVELOPPEMENT DURABLE EGIS

Chaque année Egis invite un grand témoin du développement durable à son séminaire annuel. Ce rendez-vous permet aux collaborateurs de découvrir des innovations, d'engager des réflexions sur des thématiques d'avenir. Retours sur les sujets abordés ces dernières années :

2016 : conférence sur le biomimétisme avec Kalina Raskin, responsable développement du CEEBIOS, Centre Européen d'Excellence en Biomimétisme de Senlis

L'innovation, qu'elle soit technique ou méthodologique, constitue un puissant levier de compétitivité pour Egis et ses partenaires. Elle est aussi l'une des preuves les plus éclatantes de la créativité du secteur, qui voit naître quotidiennement au sein des projets de nouveaux outils, de nouvelles méthodes et de nouvelles approches. En invitant Kalina Raskin Egis compte encourager encore davantage l'innovation inspirée de la biodiversité.



Pour en savoir plus sur :

- le [CEEBIOS](#)
- les solutions Egis inspirées de la nature, voir l'exemple de [Seabooost](#), filiale d'Egis qui développe des roselières ou des oursins pour développer le potentiel de nurserie des ouvrages maritimes.

Egis est membre du CEEBIOS

2015 : Conférence sur l'étude « Nos modes de vie en 2030 » avec Nathalie Cecutti – Etahiri cheffe de la mission prospective au Conseil Général du Développement Durable (Ministère en charge de l'écologie)



Nathalie Cecutti a dirigé le programme "Penser autrement les modes de vie à l'horizon 2030". Elle est venue présenter ce programme articulé autour des questions suivantes :

Quelles sont les tendances observées dans la manière de penser, de se mouvoir, d'habiter, de produire et de consommer ?

Dans quelle mesure sont-elles porteuses de changements ? Quelles actions engager ?



Une invitation à poursuivre les efforts d'inventivité de l'ingénierie pour accompagner les grandes transitions de notre temps

+ Lire son interview en **page 15** du [journal Egis contact](#)

2014 : conférence sur « le temps long » avec Christine Cayol, philosophe et écrivain

Le temps, cet enjeu managérial du 21ème siècle

« L'enjeu managérial du 21ème siècle c'est la relation au temps, la capacité des organisations à repenser leur rapport au temps et c'est de manière plus générale la manière de concilier la réactivité permanente et un mode de réflexion, un mode d'inspiration, de création dont nous avons tous besoin si nous voulons avancer vers le futur. La différence entre les managers du 21ème siècle se jouera sur leur capacité à s'ouvrir, à ne pas appliquer des recettes mais à s'impliquer dans un mode d'être qui est un mode de dialogue, d'ouverture et de compréhension du monde ». Christine Cayol



Concepteur du long terme, Egis invente pour ses clients et partenaires des ouvrages, des aménagements qui ont vocation à vivre 10, 20, 30 ans, voire plus. A contrario, en cette période de crise la tentation est grande de vivre dans l'instant, de rechercher des résultats immédiats, d'apporter des réponses à court ou moyen.

C'est pour échanger sur notre rapport au temps et pour débattre de ces dilemmes que Martine Jauroyon, directrice du développement durable à Egis, a convié Christine Cayol, philosophe, écrivain et fondatrice de Synthésis au séminaire annuel de son réseau.

L'accélération et l'augmentation des échanges d'informations, la confusion entre temps personnel et temps professionnel, les difficultés à concilier prise de distance et réactivité, le culte de l'instant et la nécessité de construire un monde responsable : tous ces dilemmes ont été débattus avec Christine Cayol en vue de reconsidérer le temps, non plus comme un ennemi à réduire, mais comme un allié ».

Pour en savoir plus sur [Christine Cayol et Synthésis](#)

2013 : Conférence sur l'Ecofrugalité » avec Philippe Green, auteur du guide Ecofrugal

Egis a invité Philippe Green, ex-financier passionné par l'environnement, à son séminaire annuel de développement durable. Son credo : les petits changements de comportements peuvent avoir des grands effets sur les finances des ménages, de l'entreprise... et sur l'état du monde. Faire plus ou mieux avec moins de ressources, moins d'énergie, moins de

polluants: c'est le but de l'écofrugalité, dont les recettes ont été compilées dans le guide Ecofrugal*.



A partir d'exemples concrets, Philippe Green montre qu'un salarié qui réduit son impact environnemental en adoptant les solutions économiques et écologiques dans sa sphère privée, a tendance à dupliquer ensuite ces bonnes pratiques en entreprise, et inversement. In fine, les économies réalisées à titre personnel ou dans l'entreprise peuvent être considérables. Tous les domaines sont concernés : santé, transport, habitat, vie au travail etc...

Interview de Philippe Green

« Les petits changements de comportements peuvent avoir des effets importants sur les finances des ménages, de l'entreprise... et sur l'état du monde »

Interview de Philippe Green, auteur du guide Ecofrugal*

Egis : Pouvez-vous nous expliquer l'intérêt de votre projet pour des salariés ?

Philippe Green : L'objectif du projet Ecofrugal est de donner envie aux individus et aux organisations qu'ils constituent (associations, entreprises, administrations...) de réduire leur impact environnemental en utilisant le facteur économique comme un levier incitatif pour changer. Le guide Ecofrugal montre, preuves à l'appui, à travers un témoignage, une étude de cas et un éco-calculateur, comment économiser ou gagner de l'argent en réduisant son empreinte écologique tout en améliorant sa qualité de vie. Ainsi, en raisonnant par poste budgétaire, on s'aperçoit que les économies avoisinent en moyenne 5 000 € par an pour une famille de quatre personnes... Une personne écofrugale dans sa sphère personnelle, qui arbitre ses décisions en prenant en compte les paramètres économiques mais aussi écologiques, aura tendance à faire de même sur son lieu de travail. Elle peut ainsi facilement faire économiser plus de 500 € par an aux services généraux...

C'est pourquoi nous diffusons des solutions à la fois économiques et écologiques que tout le monde peut mettre en œuvre, chez soi au travail, en vacances, pendant ses loisirs... Nos solutions concernent tous les domaines : santé, transport, habitat... mais aussi la consommation et la vie au travail.

La réciproque est également vraie, des solutions écofrugales testées sur le lieu de travail peuvent ensuite être adoptées à titre personnel. Bouygues Telecom a mis, par exemple, à la disposition de ses salariés des véhicules électriques en libre-service. Depuis, beaucoup d'entre eux souhaitent en acheter une.



Quelles sont d'après vous les solutions écofrugales les plus adaptées dans un groupe comme Egis ?

Les salariés d'Egis, au même titre que des salariés du tertiaire, peuvent réaliser de nombreuses économies : en réduisant leurs déchets consommables (encre, papier), leur consommation d'énergie, en adoptant des modes de déplacement plus doux (covoiturage, vélo), en les éliminant quand c'est possible grâce à la visioconférence ou le télétravail ponctuel. On peut aussi remplacer le café en capsule par du café filtre, éliminer l'eau en bouteille pour de l'eau filtrée, utiliser des tasses plutôt que des gobelets jetables (quand bien même ils sont recyclables), etc. Tout ceci peut sembler anecdotique et pourtant, in fine, les économies sont considérables.

Mais pour Egis, ce ne sont pas là les gains les plus importants ... En effet, Egis n'est pas une entreprise comme les autres puisque ses salariés participent directement à la construction du monde de demain : conception des infrastructures de transport, des bâtiments, des unités de traitement des déchets ou la gestion du trafic aérien, toutes les réalisations des salariés d'Egis ont un impact direct sur l'environnement. J'ai été impressionné de voir tout ce qui se faisait déjà dans le groupe pour réduire l'impact environnemental de l'entreprise, mais aussi pour chaque projet mis en œuvre.

Le salarié d'Egis écofrugal qui met en application certaines des solutions du Guide va commencer à expérimenter des modes de vie de demain plus respectueux de l'environnement, ceux-là même que les maîtres d'ouvrage formaliseront tôt ou tard dans leurs cahiers des charges car les utilisateurs finaux l'exigeront. Ainsi, le principal bénéfice financier de l'écofrugalité, au-delà des économies tangibles générées, c'est de permettre de mieux vendre en impliquant tous les salariés dans une démarche de réduction d'impact et en montrant à ces derniers tous les bénéfices que l'entreprise et eux-mêmes peuvent en tirer.

Egis est très présent à l'international, en particulier dans les pays émergents. Ces derniers vivent leurs « trente glorieuses » mais ne soyons pas dupes, ils sont déjà (et le seront de plus en plus) demandeurs de solutions à moindre impact car ils savent qu'un développement qui serait traité pour traité identique à celui qui été le nôtre n'est pas réaliste. Nous avons, nous aussi, beaucoup à apprendre de leurs innovations écofrugales, en particulier dans l'énergie et la construction de réseaux décentralisés.

Quelques recettes pour l'entreprise écofrugale ?

Je pense qu'un des moyens d'aller plus loin serait de diffuser des solutions écofrugales auprès des salariés sous la forme d'un mail quotidien ou hebdomadaire : solution utiles personnellement et donc a fortiori sur son lieu de travail. Le but serait aussi d'encourager ainsi les salariés à partager à leur tour leurs solutions économiques et écologiques. Le salarié écofrugal sait qu'une contrainte économique et écologique est avant tout une formidable source d'innovation qui permet à l'entreprise de se différencier. Pourquoi ne pas imaginer une bourse des idées écofrugales, dont une partie des gains réalisés seraient redistribués aux profits des salariés et de l'entreprise sous la forme d'abonnement à un service de voiture en autopartage, une AMAP, des vacances vertes ?

*pour en savoir plus <http://livre.fnac.com/a8921032/Philippe-Leveque-Le-guide-écofrugal?Origin=affilinet768047&ectrans=1>